

Après la guerre, M. l'abbé Coiffard entra dans le ministère paroissial. Il fut successivement vicaire à Tilliers et à Trémentines, où il pratiqua longtemps avant sa définition l'apostolat du contact : poignée de main facile à l'égard de tous, bonne humeur, parole aimable qui égaie, encourage ou reconforte selon les circonstances.

En 1930, nommé curé de Pellouailles, son apostolat aura les mêmes caractéristiques : bonhomie, inlassable dévouement, intérêt patient et compréhensif à la vie de chacun de ses paroissiens. C'est pendant son séjour en cette paroisse que la France connut l'invasion de 1940. Son patriotisme avait peine à la supporter : aussi sa parole au verbe haut et peut-être pas toujours suffisamment mesurée et prudente contribua-t-elle à lui attirer les plus graves ennuis. Dénoncé aux Allemands comme auditeur de la radio anglaise, fier des trois couleurs fraîchement repeintes au sommet du clocher, il fut arrêté, puis conduit en cellule à la prison d'Angers où il demeura deux mois, soutenu par sa grande dévotion à Marie. Il y récita chaque jour, confiait-il à un ami, de nombreux rosaires intercalés avec la lecture du bréviaire.

Rendu à la liberté, il vint en novembre 1942 à Epiré. Deux choses y marqueront son passage : son dévouement à l'école chrétienne pour laquelle il n'a cessé de quêter, d'organiser des fêtes et de se priver lui-même, et l'horloge qu'avec fierté il réussit à faire placer dans le clocher de l'église : quand elle sonnera l'heure, ses paroissiens se rappelleront celui qui l'a donnée et qui les a tant aimés.

Simplicité, droiture, dévouement, bonhomie soutenue par une foi profonde, alimentée elle-même par une piété sans sentimentalité, ni mièvrerie, ni extériorisation exagérée, mais une piété solide et forte : celle de l'Eucharistie et de la Vierge Marie. Voilà ce qui caractérise et résume la vie de M. l'abbé Coiffard. Il est tombé blessé au service de la Vierge. Il se rendait sonner l'angelus de midi. Puisse la Reine du ciel l'introduire vite au paradis de son Fils.

Exposition Mariale et Jeu Scénique à Notre-Dame de Beaupréau

« Susciter des activités spécifiquement mariales », ... c'est une des tâches des Enfants de Marie.

Le groupe de Notre-Dame de Beaupréau, pour clôturer l'Année mariale, avait projeté, à l'occasion du 8 décembre, des « Journées mariales » comprenant un « jeu scénique » sur la Sainte Vierge et une exposition mariale.

Les Enfants de Marie ont préparé ces deux manifestations dans la confiance, ... entourées cependant de craintes..., de scepticisme : « Est-ce que ça plaira aux « gens » ?... Est-ce que ça ne fera pas trop « Enfant de Marie » ?... etc...

Pour l'exposition, il avait été fait appel à tous les paroissiens pour qu'ils apportent statues, tableaux de valeur sur la Sainte Vierge. Là encore, jusqu'au bout... des doutes...

Et voici les résultats :

— Le *jeu scénique* a été donné trois fois. Et à chaque séance ce fut un succès, ... un succès sans grand délire parce que trop profond. La foule, actrices et spectateurs, était prise par l'atmosphère mariale